

Arguments sur l'appartenance à la franc maçonnerie, par Marceau Pivert

Réponse lors du congrès du PSOP, publié dans « les Cahiers rouges », mai 1939.

Je rejette les suspicions et les interprétations inqualifiables qui laisseraient supposer que ma qualité de franc maçon ferait de moi un homme asservi à une puissance politique secrète nourrissant des desseins contre-révolutionnaires...

... Et c'est ainsi parce que je crois servir au maximum les intérêts du prolétariat et de l'humanité toute entière en poursuivant ma tâche, sur deux plans, comme je l'ai fait depuis vingt ans.

Faire comprendre aux francs-maçons que leur idéal de fraternité universelle ne peut prendre une forme concrète, à notre époque, qu'à travers le processus d'une révolution prolétarienne internationale à laquelle ils doivent participer pour détruire le système capitaliste et construire le socialisme.

Faire comprendre aux travailleurs organisés que leurs aspirations révolutionnaires ne peuvent atteindre définitivement leur but qu'à la faveur d'un effort permanent d'observation scientifique des faits, d'autocritique, c'est-à-dire de laïcité philosophique ou de libre examen. Aux uns, je veux contribuer à faire découvrir, par l'étude objective des réalités la nécessité historique de la révolution internationale. Aux autres je veux contribuer à faire admettre qu'ils doivent se considérer comme les dépositaires et les héritiers de toutes les méthodes de libre investigation, qui sont à l'origine des grandes conquêtes de l'humanité.